

Le pays viennois dans la ligne de mire

VIENNE

Le récent débat au conseil régional sur les projets d'infrastructures routières et ferroviaires, rappelle que le futur contournement des trains de l'agglomération lyonnaise, pourrait déboucher au cœur du pays viennois.

Le conseiller régional UMP et adjoint au maire de Vienne, Thierry Kovacs, plaide pour la vigilance

« La menace d'un tracé ferroviaire sur les territoires d'Heyrieux, Oytier-Saint-Oblas, Septème, Eyzin-Pinet, Estrablin, Jardin, Saint-Clair-du-Rhône, Moidieu-Détourbe, Châlon, Saint-Sorlin-de-Vienne, Cheyssieu, Auberives, nécessite que les élus locaux, du pays viennois notamment, restent mobilisés ».

C'est en ces termes que Thierry Kovacs, avec sa casquette de conseiller régional UMP, vient de s'adresser aux maires du secteur dans le courrier qu'il leur a adressé fin juillet.

Le jeune adjoint au maire de Vienne a rebondi sur la dernière séance plénière de l'assemblée régionale presque exclusivement réservée aux transports. Après de nombreuses études préliminaires qui durent depuis plusieurs années (depuis qu'il a été décidé de reporter une partie

des flux de marchandises des routes vers les voies ferrées), la consultation publique a été lancée en mai pour le tronçon de cette nouvelle ligne, situé au nord de Lyon, les collectivités locales devant donner un avis sur les différents tracés envisagés, avant fin juillet.

La Région opte pour le « fuseau A », c'est à dire une construction la plus près possible des autoroutes A 42 et A432.

Quelle que soit l'option qui sera finalement retenue par l'Etat, les nouvelles voies convergeront vers l'aéroport Saint-Exupéry pour venir se connecter sur la future transalpine Lyon-Turin qu'emprunteront les convois en partance pour l'Est.

Rattraper le retard du sud
Au delà en direction du sud, la question de l'itinéraire reste entière, la consultation ne portant pour l'instant pas sur le sud du CFAL (contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise). Un retard que le président socialiste Queyranne a pointé du doigt, réclamant que les deux parties avancent au même rythme, le bas étant lié au haut, et inversement. A l'heure actuelle, avant même que la consultation ne soit lancée pour le sud, des

hypothèses sont déjà formulées par les services chargés de plancher sur le projet, l'objectif étant d'arriver à une mise en service à l'horizon 2015 (lire ci-dessous). Autre sujet d'actualité, l'achèvement de la liaison autoroutière entre Grenoble et Sisteron que le gouvernement souhaite engager. S'il le fait, ce sera contre l'avis de la Région : « prisonnière du dogmatisme des Verts, la majorité de gauche s'est opposée à cette réalisation, préférant simplement de simples aménagements de la RN 75. Le président Queyranne a même indiqué que la Région ne financera pas cette future A 51 » regrettent les élus UMP qui n'hésitent pas à dénoncer ce « coup dur porté aux communes de la vallée du Rhône qui souffrent de l'engorgement de plus en plus fréquent de l'A7, avec des conséquences sur la qualité de vie de nos populations ». Pour eux, « l'A51 est une alternative indispensable à l'A7 dans les déplacements nord-sud ».

12:00

40699